

très bas ; les nuits de gelée succèdent aux jours chauds et brillants et la situation n'est rien moins que satisfaisante.

"En Belgique et en Hollande on devra recommencer les semailles sur une très grande étendue de terrain, la gelée a causé beaucoup de dommages, et l'on craint beaucoup pour les récoltes. Les nouvelles d'Espagne sont moins mauvaises, mais la récolte de blé sera bien irrégulière, bonne dans quelques provinces et mauvaise dans d'autres.

"Il fait un très beau temps en Italie, la situation agricole est bonne, la récolte du blé surtout, donne beaucoup de promesses.

"La situation est également bonne en Roumanie ; la navigation du Danube est libre ; mais les stocks étant bien réduits dans tous les ports, les livraisons sont peu importantes.

"La Russie n'a pas envoyé de nouvelles informations. L'hiver est achevé dans le sud de la Russie ; les ports de la mer Noire et de la mer d'Azow sont en pleine activité mais les chargements ne seront pas très importants, les stocks étant bien réduits.

"En Hongrie le temps s'améliore lentement. Les provinces de l'Ouest ont bien souffert des tempêtes de neige.

"En Algérie la situation est très bonne, il en est de même dans l'Asie-Mineure."

Nous lisons dans le *Marché Français* du 16 mars :

"Le dégel est enfin arrivé. Pour être général dans toutes les parties de la France, il n'est pas complet. Il faut attendre dans bien des rayons pour mettre la charrue dans les champs ; la plus grande partie du mois de mars aura été ainsi perdue pour les travaux les plus urgents. Les opinions sont très divergentes relativement aux effets des gelées, principalement au point de vue des blés ; toutefois on constate qu'en général, les inquiétudes se sont bien calmées et que l'on espère maintenant que les dégâts, si dégâts il y a, seront moins importants qu'on redoutait. Les avoines ont été davantage éprouvées, on compte cependant que si le printemps devient favorable aux cultures, les dommages pourront être réparés en partie.

"A la Bourse du Commerce de Paris, la situation du marché des farines douze marques se retrouve à la fin de la semaine, beaucoup plus calme qu'au début ; et les cours terminent en baisse de 30 à 35 centimes pour le rapproché, sans changement pour l'éloigné sur les prix de samedi dernier.

"Pendant les trois premiers jours, on a été très ferme sur les avis de hausse d'Amérique, la grande réserve de la culture et la continuation des gelées la nuit. Mais ensuite, le temps se mettant franchement au dégel, les plaintes de la culture disparaissant presque complètement, l'Amérique étant plus faible, l'avance acquise s'est trouvée vite répandue et au delà.

"En somme, nous entrons dans une période de réaction à la baisse sans que toutefois l'on puisse préjuger qu'elle sera de longue durée. Selon nous, la clé de la situation, réside toujours dans la façon dont les céréales en terre ont pu supporter les rigueurs de la température du mois de février ; car si, comme on le pense généralement à l'heure actuelle, les dégâts aux récoltes sont insignifiants, si la récolte fait espérer un rendement satisfaisant, la culture vendra beaucoup ; si le contraire existe,

elle vendra moins. Car tout en reconnaissant que la culture est maîtresse de la situation, puisqu'elle ne craint pas la concurrence étrangère, il faut aussi se rendre compte que la meunerie n'achète qu'au jour le jour et qu'il se créera, en culture, à un certain moment, des stocks, qui nuiront aux intérêts mêmes des cultivateurs."

Aux Etats-Unis, le *Daily Market Record* de Chicago, dit que l'on se plaint plus ou moins que les travaux du printemps sont retardés par tout le pays et en Europe ; à l'étranger, c'est parce qu'il y a trop de neige ; aux Etats-Unis c'est parce que le temps est trop sec. Cette dernière difficulté n'est grave qu'à l'ouest du Mississippi. Dans les deux Dakota, on est inquiet à cause de la sécheresse, mais il n'y a encore rien de perdu.

Le blé en vue le 30 mars, d'après *Bradstreet's* et Beerbohm, serait de 110,783,000 minots contre 112,733,000 minots au 23 mars, soit une diminution de 2,000,000 de minots.

Les cours de spéculation, aux Etats-Unis, après avoir eu un moment de hausse, depuis jeudi de la semaine dernière, sont redevenus faibles et les derniers cours reçus par le télégraphe sont au-dessous de la clôture de la semaine dernière.

Cette baisse est attribuée aux pluies récentes qui ont mis fin à la sécheresse dans le Nord-Ouest jusqu'aux Dakota et au Montana. Les cultivateurs de toute la région comprise dans l'Illinois, l'Iowa, le Missouri, le Kansas, le Nebraska, le Minnesota et le Wisconsin, sont maintenant dans la joie. Leur récolte est sauvée.

Les derniers cours du blé disponible ont été : A New-York (No. 2 roux d'hiver) 60 à 60½c en élévateurs, 61½ à 61¾c franco à bord. A Chicago, No 2 du printemps, 59½ à 61¼c. A Duluth, No 1 dur, 60½c. A Toledo, No. 2 roux 56½c.

Les marchés de spéculation clôturent comme suit : Chicago, blé sur avril, 53½c ; sur mai, 54½c ; sur juillet, 56½c. New-York, blé sur mai, 60½c ; sur juillet, 60½c. Duluth, blé sur avril, 60c ; sur mai, 60½c ; sur juillet, 60½c.

Dans le Haut Canada, les prix du blé ont haussé ; on paie le blé blanc d'Ontario de 68 à 70c. Les pois se sont vendus en gare à Toronto à 57c. On rapporte des ventes d'avoine blanche de 33 à 34c. Dans quelques localités on paie même 35c. L'orge est en bonne demande à 45c pour l'orge à moulée. On offre 48c. pour des chars de seigle. Un char de sarrasin, dans l'est, s'est vendu 42c.

A Montréal, les arrivages d'avoine de Manitoba, qui prouvent la possibilité de s'approvisionner dans la province des Prairies, lorsque notre marché dépasse une certaine limite, ont mis une certaine faiblesse dans les cours. Cette faiblesse s'est traduite, d'abord, par un ralentissement de la demande, ce qui a amené quelques détenteurs à accepter une baisse de ½c à peu près, par minot. Des ventes ont été faites, en conséquence, à 41 et 41½c pour l'avoine No 2 d'Ontario ; maison demande encore 41c pour l'avoine No 3.

La position est certainement aussi bonne qu'elle l'a été jusqu'ici.

Les pois sont encore sans mouvement chez nous. D'ailleurs, il n'y en a que très peu à vendre à la campagne et ce qu'il y a en élévateurs est gardé pour l'ouverture de la navigation. Le prix nominal est de 73 à 74c en élévateurs, livraison en mai.

L'orge à moulée est en demande modérée et se tient ferme aux prix de 50 à 53c. par 48 livres.

On trouverait à placer quelques chars de sarrasin aux environs de 50c. et peut-être un peu plus, mais l'article est à peu près introuvable ici.

Le blé d'inde blanc et jaune vaut ici 65c. par minot.

Les farines sont encore en bonne demande pour les provinces maritimes et les localités du bas du fleuve, à des prix fermes, mais on s'attend que la demande va cesser, faute de voies de communication, et peut-être aussi les prix vont-ils se ressentir de la baisse de blé si elle continue.

Les farines d'avoine sont bien tenues. Les issues de blé sont toujours très fermes et rares dans le marché.

Nous cotons en gros

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 88
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 88
Blé du printemps " No 2.	0 61 à 0 88
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 84 à 0 85
" No 2 dur...	0 00 à 0 00
" No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine No 2.....	0 41 à 0 41½
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés	0 00 à 0 85
Pois, No 1.....	0 00 à 0 00
Pois, No 2.....	0 73 à 0 74
Orge, par minot.....	0 50 à 0 53
Sarrasin, par 50 lbs	0 49 à 0 50
Seigle, par 56 lbs.....	0 54 à 0 55

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 50 à 3 75
Patente du printemps	3 75 à 3 90
Patente Américaine.....	0 00 à 0 00
Straight roller.....	2 85 à 3 00
Extra.....	2 60 à 2 75
Superfine	2 45 à 2 55
Forte de boulanger (cité).....	3 75 à 0 00
Forte du Manitoba.....	3 60 à 3 75

EN SACS D'ONTARIO

Medium	\$1 50 à 1 60
Superfine	1 25 à 1 30

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	0 00 à 4 25
Farine d'avoine granulée, en barils	0 00 à 4 50
Avoine roulée en barils.....	0 00 à 4 25

MARCHÉ DE DÉTAIL

Peu de cultivateurs avec du grain à vendre au marché de mardi ; mais ce qu'il y avait s'est vendu un bon prix. L'avoine s'est vendue de 95c à \$1.00 la poche ; les pois, de 80c à \$1.00 ; le sarrasin, de \$1.00 à \$1.10.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de \$1.00 à \$1.05 par 80 livres.

Le blé-d'inde jaune des Etats-Unis fait 80c par minot, et le blanc 85c par 60 lbs.

Les pois No 2 valent 80c et les pois cuisants de 95 à \$1.00 par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1.05 à \$1.10.

L'orge No 2 de la province vaut de 1.05 à \$1.10. par 96 lbs.

BEURRE

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Les nouvelles reçues, il y a quelques jours, d'Angleterre, au sujet du beurre canadien exporté par le gouvernement, étaient, à ce que dit M. Robertson, très favorables. Les marchands anglais à qui des échantillons avaient été envoyés, le trouvaient excellent et le classaient sur le même pied que le beurre du Danemark.